

NOTICES NÉCROLOGIQUES DE L'APRUM

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

HOMMAGE AU PROFESSEUR CAMILLE LAVERDIÈRE (1927 - 2020)

Né à Waterville en Estrie, Camille Laverdière a vécu la plus grande partie de son enfance à Québec. Après deux ans à l'École des Beaux-Arts, il poursuit des études en agronomie à Sainte-Anne-de-la-Pocatière (1946-1950). Il s'inscrit ensuite au tout jeune (1947) *Institut de géographie* de la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal en 1950 et y obtient une maîtrise (1954). Il y enseigne comme assistant et est engagé à temps complet en 1961.

Camille Laverdière n'a jamais quitté l'institut et, plus tard, le département, sauf durant une courte période (1952-1954) au Ministère des Mines et des Relevés techniques à Ottawa. Il y effectua des travaux de terrain dans l'Arctique canadien. Entre 1954 et 1960, il travaille au Ministère de l'industrie et du commerce du Québec. Il fréquente le Centre d'études arctiques de la Sorbonne (1964-1965). Il est agrégé en 1969, puis titularisé en 1981; il prend sa retraite en 1990. Agronome, pédologue, géographe et géomorphologue, le parcours de Camille Laverdière est remarquable.

Ses activités sont éclectiques : géographie régionale, biogéographie, géomorphologie des régions froides, interprétation des photographies aériennes, cartographie, mais aussi vocabulaire de la géomorphologie glaciaire et choronymie. Il a fait sa marque sur le plan scientifique surtout par sa minutieuse description des marques d'érosion inscrites sur le socle rocheux par le passage des grands glaciers.

Camille Laverdière prône l'observation. Ses exposés sont toujours accompagnés, tant dans ses cours que lors de congrès, de très nombreuses diapositives aujourd'hui disponibles dans le *Fonds Camille-Laverdière* des bibliothèques de l'UdeM. Elles portent surtout sur la région de Mirabel, sur la Jamésie et sur l'Hudsonie, sur les Îles de la Madeleine.



Il participa à la fondation de l'Association des géographes du Québec (1962), de l'Association québécoise pour l'étude du Quaternaire (1973), et de l'Association québécoise des spécialistes en sciences du sol (1986). Il a soutenu la *Revue canadienne de géographie* comme secrétaire (1954-1960) puis a agi comme directeur (1968-1980) de la *Revue de géographie de Montréal* devenue *Géographie physique et Quaternaire* en 1976. Il produit aussi de nombreux recueils

de poèmes : *Québec nord-américain* (1971), *Glaciel* (1974), *De pierre des champs* (1976), *Autres fleurs de gel* (1978), *Jamésie* (19), *Ce cri laurentique* (1983) et *Ce froid longuement descendu* (1995) publié après sa retraite. Il se consacre alors à des évocations biographiques des expéditions de Jacques Rousseau (2001) et d'Albert Peter Low (2004), deux grands explorateurs du Québec nordique.

Un numéro spécial de la revue *Géographie physique et Quaternaire* (1976-2007) lui fut dédié en 1996. À Sherbrooke, dans un système odonymique portant sur la poésie québécoise développé par le géographe Jean-Marie Dubois, une *Rue des Fleurs de gel* fut nommée (2012) en référence à son œuvre poétique. En 2013, il a reçu la Médaille d'honneur de l'Assemblée nationale pour l'ensemble de ses réalisations.

Camille Laverdière s'est éteint paisiblement dans son sommeil le 26 novembre 2020. Il habitait alors Chambly depuis quelques années et s'imposait encore chaque jour 5 à 6 km de marche, son sport préféré après la course à pied.

Pierre J.H. Richard
Professeur émérite de géographie
février 2021